

Rhinite allergique modérée à sévère, le vrai visage du handicap

A la veille de la 3^e Journée Française de l'Allergie, le 24 mars 2009 ; le **CFOA** (Comité Français d'Observation des Allergies) présente les premiers résultats de l'**enquête « Rhinite allergique modérée à sévère : retentissement et prise en charge »**¹. Consacrés au véritable visage du handicap de cette maladie trop souvent sous-estimée, **ces premiers résultats mettent en avant la sévérité du retentissement personnel et social : arrêt de travail, aménagement du lieu de vie, déménagement...**

La rhinite allergique, principale manifestation des allergies respiratoires

Présente chez plus de 70% des personnes souffrant d'allergies respiratoires (73.6% des femmes et 65.69% des hommes), la rhinite allergique - appelée également rhume des foins lorsqu'elle est saisonnière - présente une symptomatologie essentiellement centrée sur la sphère ORL (nez bouché, éternuements constants, etc). Toutefois **son retentissement** sur le sommeil (réveils nocturnes), les troubles de la vigilance induits, ainsi que les maux de tête, **impactent fortement la qualité de vie** des personnes malades.

La rhinite allergique modérée à sévère : un impact plus fort et plus fréquent sur la vie quotidienne

Diriez-vous que votre (vos) allergie(s) perturbe(nt) votre vie quotidienne ?	Allergies respiratoires	Rhinite allergique modérée à sévère
Oui, tout à fait (impact fort)	31,24%	46,67%
Oui, plutôt (impact moyen)	51,06%	47,20%
Non, plutôt pas (impact faible)	15,75%	5,33%
Non, pas du tout (impact nul)	1,95%	0,80%

Au-delà de l'**impact renforcé sur la symptomatologie** (+ 6 points pour le nez bouché ou les troubles du sommeil, + 10 points pour les éternuements...), la rhinite allergique dans ses formes modérées à sévères entraîne également une **sur-modification du mode de vie** par rapport à l'ensemble de la population souffrant de rhinite allergique : renonciation à des activités sportives (64.33%), sociales (40.76%) et même professionnelles (21.66%).

Les conséquences les plus gênantes (plusieurs réponses possibles)	Allergies respiratoires	Rhinite allergique modérée à sévère
Avoir le nez bouché	66,55%	72,80%
Eternuer constamment	56,65%	65,60%
avoir des difficultés d'élocution	11,52%	12,80%
Avoir des difficultés de concentration	16,93%	22,13%
Souffrir de troubles du sommeil (réveils nocturnes)	41,24%	47,73%
Souffrir de troubles de la vigilance (sommolence pendant la journée)	17,53%	25,07%
Souffrir de maux de tête	36,83%	42,93%
Prendre un traitement régulièrement	33,02%	43,20%

Contacts presse :

BV CONSEIL - 7 rue Greffulhe – 75008 Paris

Alexandra Dufrien - Tél : 01 42 68 83 42 / alexandra.dufrien@bvconseil.com

Laurent Mignon – Tél : 01 42 68 83 44 / laurent.mignon@bvconseil.com

Avez-vous renoncé à certaines activités en raison de votre allergie ?	Allergies respiratoires	Rhinite allergique modérée à sévère
Oui	35,06%	41,87%
<i>Si oui, lesquelles ?</i>		
- Sociales	31,64%	40,76%
- Sportives	67,39%	64,33%
- Professionnelles	21,50%	21,66%
- Certains voyages ou déplacements	28,74%	36,94%
- Autres	12,08%	9,55%

Ce retentissement au quotidien, véritable handicap invisible induit d'ailleurs des **coûts économiques indirects**. Que ceux-ci soient liés aux modifications de l'habitat pour plus d'une personne sur deux, ou aux arrêts de travail qui concernent près de 40% des personnes souffrant des formes modérées à sévères de la rhinite allergique.

Modifications de l'habitat et arrêts de travail	Allergies respiratoires	Rhinite allergique modérée à sévère
% de personnes ayant modifié leur habitat	42,34%	50,67%
% de personnes ayant eu des arrêts de travail à cause de leur(s) allergie(s)	30,99%	38,93%

Répercussions handicapantes sur la qualité de vie, impact socio-économique majeur, les premiers résultats de l'enquête **« Rhinite allergique modérée à sévère : retentissement et prise en charge »** démontrent la nécessité d'améliorer la prise en charge de ces patients, tant vis-à-vis du handicap généré, que de la nécessaire recherche d'une meilleure efficacité du système de santé.

A propos du Comité Français d'Observation des Allergies (CFOA)

Le CFOA, créé avec le soutien de Stallergenes, spécialiste du traitement des allergies respiratoires, a pour ambition d'analyser l'impact économique et social des allergies respiratoires sur la population française, de susciter une prise de conscience générale sur ce sujet et de mobiliser les acteurs du secteur et les pouvoirs publics dans une démarche concertée pour remédier à ce problème de santé publique et de société.

Pour plus d'informations sur le CFOA : www.comite-allergies.org

¹ Programmée en amont du 4^e Congrès Francophone d'Allergologie (14-17 avril 2009 - Paris), la deuxième phase d'analyse de l'enquête, portera sur la prise en charge et le parcours de soins des patients souffrant de rhinite allergique modérée à sévère.

« Rhinite allergique modérée à sévère : retentissement et prise en charge » est une enquête auto-administrée sur le web, du 11/12/2008 au 05/02/2009, 1 181 répondants souffrant d'allergie respiratoires – base web Doctissimo.

Contacts presse :

BV CONSEIL - 7 rue Greffulhe – 75008 Paris

Alexandra Dufrien - Tél : 01 42 68 83 42 / alexandra.dufrien@bvconseil.com

Laurent Mignon – Tél : 01 42 68 83 44 / laurent.mignon@bvconseil.com

Une réalité quotidienne, Sylvie, allergique et maman de Florian, 11 ans, lui-même allergique, témoigne.*

Pourriez-vous nous retracer l'histoire allergique de votre fils ?

Florian a d'abord été pris en charge par un médecin généraliste puis par un premier ORL qui l'a placé sous antihistaminiques pour ses allergies à répétition. Entre les pollens et les acariens il était malade toute l'année ! Après un premier bilan réalisé à l'âge de 7ans, à 10 ans ½, un autre ORL a diagnostiqué une allergie aux acariens particulièrement sévère (de puissance 4, ce qui correspond au stade maximal) ; Depuis sa naissance, il a fait 5 à 6 œdèmes de Quincke.

A-t-il connu des hospitalisations ?

Il a été hospitalisé à plusieurs reprises, emmené par le SAMU une première fois pour un œdème de Quincke. Atteint d'une laryngite avec œdème, il ne parvenait plus à respirer.

Diriez-vous que ses allergies respiratoires n'ont pas cessé d'augmenter depuis sa naissance ?

Pas depuis qu'il est contrôlé. Mais avant cela, il pouvait développer un œdème de Quincke brutalement, sans autres signes permettant de le suspecter. De même, il pouvait se réveiller avec une laryngite soudaine. Sujet aux crises d'asthme, il était aussi sujet à la rhinite allergique (rhinite croûteuse). Son état empirant, son médecin a décidé d'entamer une désensibilisation.

Comment se manifeste aujourd'hui son allergie ?

Sous forme de rhinite, il éternue beaucoup, toussote, crachote tout en étant traité de manière régulière par désensibilisation sublinguale depuis octobre 2008. Même si son état s'améliore, le médecin a dû réajuster les doses qui, aujourd'hui, lui conviennent assez bien, mais il n'en est pas encore au stade où il peut se passer de médicaments en cas de crise, il reste encore continuellement sous antihistaminiques.

Comment vit-il son allergie à l'école ?

Les enseignants sont prévenus de son état et il arrive avec une panoplie de médicaments confiés à l'infirmière (antihistaminiques, cortisone) à n'utiliser qu'en cas d'urgence.

Pensez-vous que son allergie a compromis ses résultats scolaires ?

Il est vrai qu'il a dû manquer l'école, a connu des difficultés de concentration. J'ai d'ailleurs préféré qu'il redouble son CM2 pour ne pas ajouter trop de pression scolaire alors qu'il subissait déjà le poids de ses allergies...

Quels aménagements avez-vous entrepris dans votre logement ou dans votre environnement justifiés par ses allergies ?

Je me suis procurée deux housses anti-acariens, de nouvelles taies d'oreillers, j'ai supprimé les tapis et les tentures, lavé et rangé les peluches et ai demandé à Florian s'il était prêt à faire le deuil de ses nounours. Avec son accord, nous avons fait le ménage parmi les peluches également. Sa chambre a été complètement réaménagée pour éliminer le maximum d'acariens. Néanmoins, alors que l'appartement est constamment aéré, il faut avouer que nous vivons dans une atmosphère extérieure très humide et très polluée que je ressens moi-même de façon aiguë en l'accompagnant à l'école.

Sans doute souffrez-vous aussi d'allergies ?

Effectivement, je suis également allergique aux pollens de graminées et aux poils de chat. J'ai un asthme allergique et je souffre également d'allergies alimentaires aux fruits à coques (noisettes, amande), aux pommes. Il faudrait que je songe à me faire contrôler moi aussi... J'ai subi voici quelques années une opération des sinus suivie d'un drainage qui m'avait bien améliorée mais j'ai de nouveau des problèmes et aucun traitement de fond.

Du côté du papa y a-t-il des antécédents allergiques ?

De l'asthme effectivement.

Avez-vous dû modifier votre mode de vie à cause de ces allergies ?

Effectivement, j'ai arrêté de travailler pour m'occuper de Florian.

*Retrouvez ce témoignage sur le site du CFOA www.comite-allergies.org

Contacts presse :

BV CONSEIL - 7 rue Greffulhe – 75008 Paris

Alexandra Dufrien - Tél : 01 42 68 83 42 / alexandra.dufrien@bvconseil.com

Laurent Mignon – Tél : 01 42 68 83 44 / laurent.mignon@bvconseil.com